

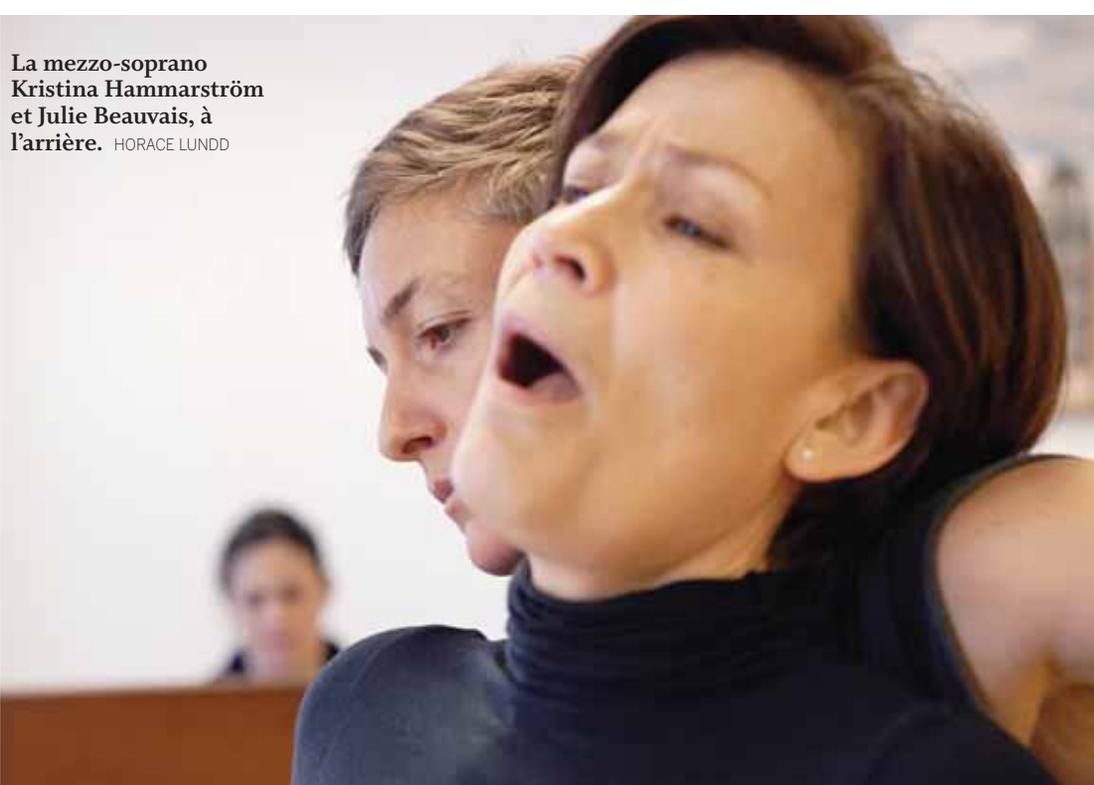
PERFORMANCES ET INSTALLATIONS JULIE BEAUVAIS VOIX ET CORPS

La musique s'incarne

CHANDOLIN Julie Beauvais explore, du 20 au 29 janvier, à la Ferme-Asile à Sion, les relations entre la voix, le corps et l'espace. L'artiste, metteuse en scène de théâtre et d'opéra, danseuse et performeuse, qui vit à Chandolin, est fascinée par l'expérience physique de la musique: ce que disent les corps quand ils chantent, combien le corps est un instrument vivant. La Valaisanne précise aujourd'hui ses intentions en présentant quatre performances et deux installations sous le nom de «Excuse Me While I Kiss The Sky», titre d'une chanson de Jimi Hendrix. Avec Julie Beauvais, le baroque ou l'opéra ne sont jamais sclérosés, elle leur confère une modernité sans âge par sa manière de travailler, jamais seule, toujours entourée d'artistes, qui, comme elle, cherchent et s'ouvrent à l'expérimentation joyeuse: «Dans le domaine de la musique classique, les femmes sont encore confrontées à un monde patriarcal qui n'a plus rien à voir avec la réalité dans laquelle je vis, des structures obsolètes que je retrouve parfois au sein des opéras, composés d'hommes cravatés», explique Julie Beauvais.

Un travail collectif

Alors ici, à la Ferme-Asile, Julie Beauvais peut déployer tout son talent dans ses domaines de prédilection, s'entourant de grands artistes. On la verra dans un duo, amplifier les mouvements du corps-instrument de la flûtiste Claire Chase dans «Toccat e Fuga», on découvrira la soprano Lisa Tatin, interpréter, seule, des œuvres contemporaines et baroques dépouillées de tout jeu scénique pour limiter toute trace d'in-



La mezzo-soprano Kristina Hammarström et Julie Beauvais, à l'arrière. HORACE LUNDD

tervention de l'œuvre dans «Sunbathing In My Tears». La mezzo-soprano Kristina Hammarström dans «Heroine» interprétera de trois manières le même récital: dans le noir, en pleine lumière et avec violoncelle. «Catalog» est le fruit des travaux de recherche sur l'anatomie du chant lyrique, que l'artiste développe depuis 2010 et «Krasis», que certains auront vu dans les rues de Sion en 2014, présente quatre installations vidéos monumentales, quatre plans fixes de quatre chanteurs d'opéra qui interprètent un air baroque au paroxysme d'une passion. La passion est le moteur de Julie Beauvais, une passion libérée de tout conformisme.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

TROIS QUESTIONS À JULIE BEAUVAIS**Pourquoi avoir choisi le titre d'une chanson de Jimi Hendrix?**

La musique actuelle est celle qu'on néécoute aujourd'hui, comme Bach ou Haendel, Hendrix ou Bowie. J'aime faire tomber les barrières entre les genres, traverser les frontières. Patti Smith ou Hendrix, comme Mozart, nous emportent vers l'extase, nous donnent envie d'embrasser le ciel...

D'où vient cette fascination pour le corps que vous voyez comme un instrument?

J'ai développé très tôt mon rapport au monde, entre l'Afrique et le Valais, à travers mon corps. Puis il y a eu l'impact de la danse. Mais le choc est venu lors de la première répétition d'opéra à laquelle j'ai assisté, quand, toute proche du chanteur, j'ai vu tout son corps vibrer. Le corps est un instrument vivant et je suis fascinée par cette articulation entre la musique, élevée, abstraite, profonde et pourtant si rattachée au corps, aux organes, à la terre... J'ai toujours recherché l'équilibre entre l'horizontalité du corps et la verticalité de la musique. «Catalog» est le fruit de travaux de recherches sur l'anatomie du chant lyrique composé de projections vidéos déjà réalisées, 64 films de pieds, bassins, cages thoraciques... Quand un pied change de position, le chant n'est pas le même. Nous organiserons aussi des shooting vidéos en direct en présence du public.

La performance est devenue un médium qui compte pour vous, que vous permet-elle?

La forme performative répond au monde d'aujourd'hui où les artistes de différentes disciplines collaborent. Ce n'est plus du spectacle, ni un opéra, c'est un espace hybride qui convient assez bien, dans ce cas, à un lieu dédié aux expositions, comme ici. Ce sont les espaces qui définissent souvent ce que nous faisons.

PRATIQUE**«Excuse Me While I Kiss The Sky»**

Performance «Toccat e Fuga»: 20 et 21 janvier de 17 h à 20 h, 22 janvier de 15 h à 18 h.

Performance «Sunbathing In My Tears»: 20 et 22 janvier de 19 h 30 à 20 h 30, le 27 janvier de 21 à 22 h, le 28 janvier à 19 h 30 et le 29 janvier à 17 h 30.

Performance «Heroine»: 27 janvier de 19 h 30 à 21 h.

Performance «Catalogue/shooting 1-2»: 21 janvier de 19 h 30 à 21 h 30; «catalogue/shooting 3-4»: 22 janvier de 17 h 30 à 19 h 30.

Conférence-performance: le 26 janvier à 19 h 30

Installation permanente: Krasis - www.ferme-asile.ch